

N° 21 décembre 2010

Bureau de dépôt : CHARLEROI
N° d'agrément P207090
SEL Projets : 243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
www.selprojets.be
Trim : 4

SEL 
Service d'Entraide et de Liaison

BELGIQUE-BELGIE
P.P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149

Projets News

Un coup d'œil en arrière, ...



p.3 Une vision vers l'avant
p.4 Nouvelles des secours d'urgence
p.5-7 Reportage et projets à Piéla (Burkina Faso)
p.8-9 Le SEL Projets et son rayonnement

p.10-11 Avancement du Village Imuhira (Burundi)
p.12-13 Inde : défis pour Rewari International et Soleil Levant
p.14-15 Parrainages : le courrier
p.16 Agir avec le SEL Projets

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE



... une vision vers l'avant

« *Mieux vaut allumer une lampe que de maudire l'obscurité.* »

Ce proverbe que l'on retrouve sur les prospectus du Village Imuhira, ne cesse de m'interpeller. Au milieu de ce monde cabossé, il résonne comme un appel essentiel à espérer. Oui, l'actualité nous l'a témoigné cette année encore : un geste authentique de solidarité, un simple acte d'amour et une lumière, aussi petite soit elle, peut enrayer le désespoir et ouvrir des chemins nouveaux. Tant qu'une lumière brille, le rideau de l'histoire ne se referme pas. Plus encore, elle appelle à retrousser ses manches et à s'engager sur le terrain de la compassion et de l'amour du prochain. Quand je jette un regard sur toutes les actions du SEL Projets de cette année, je crois que c'est cela qui nous a animés. Tous nos actes de générosité, mis bout à bout, ont ouvert un horizon nouveau pour des milliers de personnes.

C'est cet élan de vie qu'il nous faut approfondir. C'est là que nous touchons le plus vrai de nous-mêmes. Nous sommes en effet au plus près de notre vocation quand nous œuvrons, à la suite du Christ, à la restauration de l'humanité blessée, défigurée. C'est là le cœur de notre foi en Celui qui, arrivé dans la fragilité d'un petit enfant, est venu pour libérer les plus démunis, les rejetés, les prisonniers.

Plus que jamais, alors que notre monde s'installe dans son 21^{ème} siècle, la vie humaine est placée sous le sceau de la fragilité avec son lot d'insécurité économique, sociale et politique. A quoi le monde ressemblera-t-il dans les décennies à venir ? Nul ne le sait. Par contre, ce que je sais, c'est que la fragilité de ce monde peut devenir le lieu d'un réel réveil. Nous qui nous disons chrétiens, nous sommes mandatés pour entrer dans cette brèche et manifester par nos actes et nos paroles qu'une Présence est à l'œuvre au cœur de notre Histoire.

Encouragés par tout ce qui a été réalisé cette dernière année, nous avons le désir au SEL Projets d'aller plus loin dans notre engagement. Nous travaillons activement à l'élargissement de notre action que nous souhaitons toujours plus efficace et pertinente. Vous la découvrirez déjà en filigrane dans ce SPN et elle vous sera présentée plus explicitement dans les prochains numéros. **Ensemble, nous pouvons ouvrir des brèches afin qu'une autre histoire s'écrive pour des milliers de personnes.** C'est vraiment dans cette aventure que vous entrez quand vous nous faites un don. Merci encore de nous y accompagner et au nom de toute l'équipe du SEL Projets, nous vous souhaitons une fête de Noël pleine de sens et d'espérance.

Luc Torrini,
Directeur du SEL Projets

Vous êtes en possession pour la première fois de notre journal d'information SEL Projets News (SPN). Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci **gratuitement**, signalez-nous vos coordonnées.

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Le SPN est consultable sur Internet :
www.selprojets.be
E-mail :
journalspn@selprojets.be

Editeur responsable :
Anne Haumont
SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges

SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
N° Entreprise :
0453072548
Banque : 001-2133930-06
IBAN :
BE85 0012 1339 3006 –
BIC : GEBABEBB
Tél./Fax : +32 10 650 851
0472 567 477
Email : info@selprojets.be
Site : www.selprojets.be

S.E.L. France
157 rue des Blains
92220 BAGNEUX
Tél. 01.45.36.41.51
Fax 01.46.16.20.86
E-mail :
contact@selfrance.org

S.E.L. Suisse Romande
E-mail : sel@each.ch
Compte bancaire :
Banque COOP
CH 413585.300070-9

Maquettiste : Jacques MARE,
e-mail : jacques.mare@daloa.fr
Imprimeur : DTC & Printing,
Herseltsesteenweg 108,
B-3200 Aarschot, 016/560 984

C'est grâce à votre générosité que le SEL Projets a pu appuyer cette année encore le travail de nombreux partenaires sur des terrains d'extrême urgence. Un tout grand merci à tous!

Haiti : un an bientôt, déjà

La somme de 41000 euros versée pour Haïti à World Relief (WR), ONG d'aide aux populations pauvres, a été allouée aux projets de **développement de l'élevage et de l'agriculture** du pays. Le SEL Projets a en effet à cœur de relever un des défis essentiels pour Haïti : aider ses habitants à produire leur propre nourriture.

Dans ce domaine, WR vise l'aide à 1700 agriculteurs sinistrés, regroupés en coopératives. L'ONG leur permet l'accès au micro financement, favorise les liens entre les différentes étapes de production et leurs acteurs respectifs et prend en charge leur formation.

Les secteurs auxquels WR contribue sont :

- L'élevage industriel de poulets et le commerce des œufs. Celui-ci avait disparu en 1999 à cause des problèmes structurels et économiques du pays mais il est essentiel de le réintroduire.
- La culture de légumes et de bananes. WR veille à l'amélioration des systèmes d'irrigation, à l'introduction de plants et de graines plus résistants aux maladies et à l'utilisation de fertilisants organiques. Une partie de la culture sera totalement organique et pourra être écoulée sur les marchés « bio ».
- La culture intensive de riz. Haïti n'en produisait pratiquement plus, préférant consommer un riz bon marché de moindre qualité en provenance des USA. Les 600 pay-

sans bénéficiaires de ce projet reçoivent une formation ainsi que les graines et fertilisants nécessaires à une première récolte. Ils devraient rapidement devenir autonomes.

- La culture du café et des arbres fruitiers. WR veut entre autres promouvoir la production du café « Haïtien Bleu », réputé pour sa qualité, et ce dans un système agroforestier. C'est une méthode de culture où l'arbre est intégré dans les parcelles cultivées car il stabilise les sols, favorise la rétention d'eau et produit l'ombre nécessaire, ici aux arbres à café.

Anne Haumont d'après les informations récoltées dans le rapport « Haiti Recovery & Development Strategy » de WR



La deuxième partie des dons pour Haïti, soit 15000 euros, a été versée à Compassion International qui a concentré ses stratégies d'action sur les centres d'accueil des parrainages, leur personnel, les enfants parrainés et leurs familles. Ceux-ci ont bénéficié d'accès à l'eau potable, de la construction d'abris, de soins de santé aussi bien physique que mentale, d'aide alimentaire et de diverses formations.

Ces dernières semaines, Compassion s'est non seulement attelée à la lutte contre le choléra mais s'est également démenée pour reloger les enfants parrainés privés de leur habitation, tente ou maison, à cause du cyclone Tomas.

Urgence Pakistan

Nous tenons aujourd'hui aussi de tout cœur à vous remercier d'avoir répondu à notre appel à l'aide aux sinistrés des terribles inondations qui ont dévasté le Pakistan l'été dernier. Près de 6000€ ont pu être récoltés et versés à l'un des partenaires de Tearfund, une ONG chrétienne pakistanaise, la SSEWA (www.ssewa-pak.org), pour soutenir son action sur place. Celle-ci se manifeste par l'aide alimentaire et sanitaire aux victimes, la distribution de kits de survie et de biens de première nécessité ainsi que les soins préventifs des épidémies et des maladies d'origine hydrique, telles que le choléra.

Le SEL Projets et ses partenaires invitent chacun d'entre nous à prier pour les personnes affectées par ces inondations et le discernement des ONG sur place, afin qu'elles sachent apporter aide et réconfort là où les besoins sont les plus importants. Tearfund et ses partenaires comptent s'investir pour aider le Pakistan à se reconstruire et à devenir plus résistant aux catastrophes. Prions pour que tous puissent trouver un nouvel élan pour ce pays. Vous trouverez des informations plus détaillées sur ces missions d'urgence sur : www.selfrance.org et www.worldrelief.org

Burkina Faso

Piéla

Piéla au travers des yeux de Marine

Magdalena et Marine sont deux étudiantes de 5^{ème} année de médecine à l'ULB. Elles sont parties faire un stage de 2 mois au Burkina Faso l'été dernier. Après quelques semaines de travail dans un hôpital à Bobo Dioulasso, elles se mettent en route pour Piéla. Magdalena connaît le SEL Projets et a beaucoup entendu parler de Pierre Mano, notre partenaire sur place, ainsi que de toutes les initiatives que nous y soutenons. Marine en a fait la découverte !

Je vous livre des extraits de leur reportage que vous pouvez retrouver en intégralité sur le site du SEL Projets.

Septembre 2010, nous partons à la découverte de l'avancée des projets menés à Piéla, histoire de pouvoir vous en faire le récit à notre retour. Piéla se trouve à 5 heures de route - et quelles routes !- de la capitale. A notre arrivée, nous sommes accueillies par **Pierre Mano** qui est véritablement le moteur de tout ce qui se met en place là-bas.

Après une brève installation, nous partons faire le tour des **cases reconstruites grâce à vos dons**. Elles sont belles et bien pensées. Il fait bon à l'intérieur et elles respectent les traditions des maisons de là-bas. Ce sont les gens les plus nécessiteux du village, des veuves et des veufs surtout qui ont bénéficié de ce projet. Nous allons à leur rencontre. Ils se montrent très chaleureux et désireux de nous montrer qu'ils entretiennent bien ce don qui leur a été fait. L'un d'entre eux, veuf et père de 10 enfants, nous offre même un poulet vivant qu'il élevait dans sa cour, en remerciement à la Belgique ! Malheureusement, cette année encore des intempéries ont eu raison de certaines cases. Il faudrait pouvoir réitérer le projet de construction (voir page 7) car les cases plus résistantes sont impayables pour la plupart des sinistrés.

Ensuite, nous nous rendons au lieu d'accueil de **distribution des céréales** pour lutter contre la faim en période de soudure. Les sacs sont incalculables



Marine et le poulet pour la Belgique

et le succès de la distribution incroyable !

Là tout près se réunit le **groupe de parole de personnes atteintes du VIH/Sida** (organisé par l'association CCDVA, cellule du centre de santé, voir SPN 15 et 16, ndlr) qui cherchent du soutien et essaient de mieux comprendre leur maladie. L'épidémie est incontrôlable à l'heure actuelle car les gens n'osent pas en parler de peur d'être rejetés par les leurs. Mais il y a peu, le groupe de parole a monté une pièce de théâtre dans la langue locale pour démystifier le Sida en expliquant mieux cette maladie. Ce sont des initiatives formidables qu'il faut soutenir !

Au niveau **sensibilisation** de la population, le **centre de santé** soutient aussi la création de « boîtes à images » qui sont de grands livres illustrés qui expliquent aux enfants et aux gens qui ne savent pas lire (c'est-à-dire environ 80% de la

population) comment se transmet le trachome, une maladie infectieuse qui touche l'œil et rend aveugle si elle n'est pas bien prise en charge. Cette éducation de la population à la santé par les locaux est un excellent moyen de mettre en route le développement.

Nous nous rendons ensuite au **dispensaire du CSPS**... En tant qu'étudiantes en médecine et après 2 mois de stage ailleurs au Burkina, nous restons béates d'admiration devant le travail remarquable du personnel avec si peu de moyens. Les soins ici sont de meilleure qualité que tout ce que nous avons vu au Burkina dans le secteur public. Nous avons pu voir ce que le SEL Projets a favorisé comme développement grâce au château

d'eau et aux panneaux solaires. C'est grâce au premier château d'eau que le dispensaire a pu financer lui-même le second, n'est-ce pas là une belle preuve d'un partenariat réussi ?

Nous sommes très impressionnées par le travail de Pierre et de son équipe et c'est très enthousiasmant de voir que c'est en partie grâce à vous que des gens ont pu sortir de leurs situations dramatiques sans toit, sans soins ou sans nourriture...

Marine Rodesch



Marine et Magdalena au CREN avec des triplés renutris

Piéla en trois temps, selon Magdalena

Trois choses qui m'ont interpellée à Piéla

*L'ambiance sereine du village**

L'esprit dévoué de la population

Nous avons été marquées par l'ambition des habitants. Ils ont des idées et des projets plein la tête et rêvent de les mener à bien. Leur village a du potentiel et ils en sont conscients.

L'isolement du village par rapport au reste du monde

C'est le principal obstacle au développement de Piéla. La route est difficile à emprunter. Ce qui implique par exemple que les fruits ne sont pas importés jusqu'au hameau et que les évacuations d'urgence se font difficilement. Or, il n'y a pas de médecin dans le coin...



La salle d'attente au CREN lors des pluies

Trois choses qui y changent la vie

Les tickets-repas

C'est bouleversant de se rendre compte qu'un projet simple comme celui-ci peut radicalement changer la vie d'un enfant...

La reconstruction des cases

Marine vous en a parlé en long et en large...

*Piéla est une commune rurale, mais Magdalena et Marine ont passé du temps dans un de ses quartiers qu'elles appellent village, ndlr.

Le service CREN

Ce projet de renutrition a été mis en place au centre médical de Piéla afin de pourvoir aux besoins des bébés et des petits enfants dénutris. Rien de très sorcier : juste de la poudre mélangée à de l'eau. Et les patients retournent

chez eux en bonne santé.

Merci pour vos dons versés suite à l'appel du SPN 20 pour le CREN. Ils seront alloués à l'achat de lait spécial pour les nourrissons orphelins ou dont la maman ne peut pas allaiter.

Le plus difficile pour les responsables de Piéla est de désigner qui bénéficiera en priorité de l'aide offerte par le SEL Projets. Quelle terrible démarche que de choisir parmi les pauvres, lesquels sont les plus pauvres...

Et la troisième chose : je n'avais pas envie de revenir à Bruxelles...

Trois rêves pour Piéla

Des correspondants pour les enfants des écoles

Un médecin à plein temps au centre médical

Il n'y en a jamais eu à Piéla et on ne compte que deux médecins pour 40 000 habitants dans la région. C'est donc un rêve urgent à réaliser ! En période de paludisme, période la plus critique de l'année, les enfants en crise nécessitent des transfusions sanguines, ce qui est impossible sans la signature d'un médecin. Ils doivent donc être évacués dans la ville la plus proche.

Un bloc opératoire pour les césariennes et les cataractes

On compte 2 à 3 femmes à évacuer d'urgence pour une césarienne sur 120 accouchements par mois. Ces évacuations sont risquées à cause des mauvaises routes et du temps que le trajet prend pour accéder à l'hôpital le plus proche. Les décès de bébés sont fréquents à la naissance car le personnel infirmier n'a pas le droit de pratiquer de césarienne.

Trois mots pour conclure

Richesses ! Ce dont est plein le cœur des villageois de Piéla.
Merci ! Ils sont très reconnaissants pour tout ce que vous avez fait pour eux.
A suivre... !

Magdalena Klass



Photo avec le personnel lors d'une rencontre de réflexion sur un projet de bloc opératoire

**Trois choses que je ne voulais pas vous dire**

Pour vous donner le contexte, on venait de passer huit semaines dans un petit hôpital rural, à Bobo Dioulasso. J'étais fatiguée et désillusionnée. Je m'étais dit tellement de fois pendant ces quelques semaines qu'il y avait trop à faire dans ce coin du monde, que ça ne changeait presque rien de se mobiliser. Puis, nous sommes arrivées à Piéla. Et toutes mes conceptions de l'entraide et de l'humanitaire ont été chamboulées. Financer la construction d'une case, soutenir un enfant pour qu'il ait un repas par jour... C'est une goutte dans l'océan mais l'océan est fait de gouttes !

La salle d'opération de l'ophtalmo

Piéla est pour le SEL Projets un centre stratégique d'aide au développement. Les initiatives qui y sont développées jusqu'à présent atteignent pleinement leur objectif d'aide aux populations fragilisées grâce à la gestion intelligente et au total dévouement de notre partenaire.

Case d'une famille de 4 enfants, sponsorisée par le SEL Projets et décorée par la famille !



Le rapport de séjour de Magdalena et de Marine nous encourage à vous soumettre ces 2 nouveaux appels :

Projet cases durables

Les conditions climatiques changent, les pluies se montrent beaucoup plus abondantes depuis trois ans, il faut construire différemment. De longs échanges avec les maçons locaux ont abouti au projet de construction de cases en murs de briques (mélange de gravillons et de ciment) élevées cette fois sur une chape solide.

Le toit reste de paille comme d'habitude et est renouvelable tous les trois ans. Dans le projet proposé, la paille est à charge du bénéficiaire, elle est facile à trouver.

Une telle case revient à 240 euros tout compris dont 15 % serait à charge du bénéficiaire.

Le montant sollicité pour une case est donc de 204 euros.

Les bénéficiaires de ce projet sont des personnes qui réunissent ces critères :

- Etre une personne dont la maison d'habitation a été détruite par les pluies,
- Etre veuf ou veuve démun(e) et/ou être une personne vulnérable (malade chronique, personne âgée démunie ou handicapée ...),
- Accepter de contribuer à la construction avec les agrégats que l'on trouve facilement sur place.

Projet moustiquaires imprégnées

Ces moustiquaires sont une des meilleures garanties contre le paludisme qui reste une maladie mortelle pour les personnes fragiles : enfants, malades et personnes âgées.

Une moustiquaire imprégnée à deux places revient à 5 €.
Le SEL Projets aimerait en offrir 300 aux enfants de Piéla !

Les bénéficiaires de ce projet sont les enfants les plus pauvres du programme Tickets Repas, les enfants malnutris suivis au CREN ainsi que les enfants des personnes qui vivent avec le VIH/SIDA et qui sont suivies par le centre de santé.

Le SEL Projets et



Belgique :

Conseil d'administration, bureau du SEL Projets avec ses employés et ses bénévoles...
... et vous !

Haïti :

secours d'urgence avec CI et WR, projets de restauration avec WR

Burkina Faso :

Projet intégré de Piéla :

- Aide à l'enfance (TR)
- Aide au fonctionnement et au développement de l'infrastructure du CSPS et du CREN
- AGR pour les personnes atteintes du VIH-Sida
- Secours d'urgence en cas de famine et d'inondations, reconstruction de cases
- Futurs projets de développement à l'étude

Cameroun :

TR à N'Tolo

Légende :

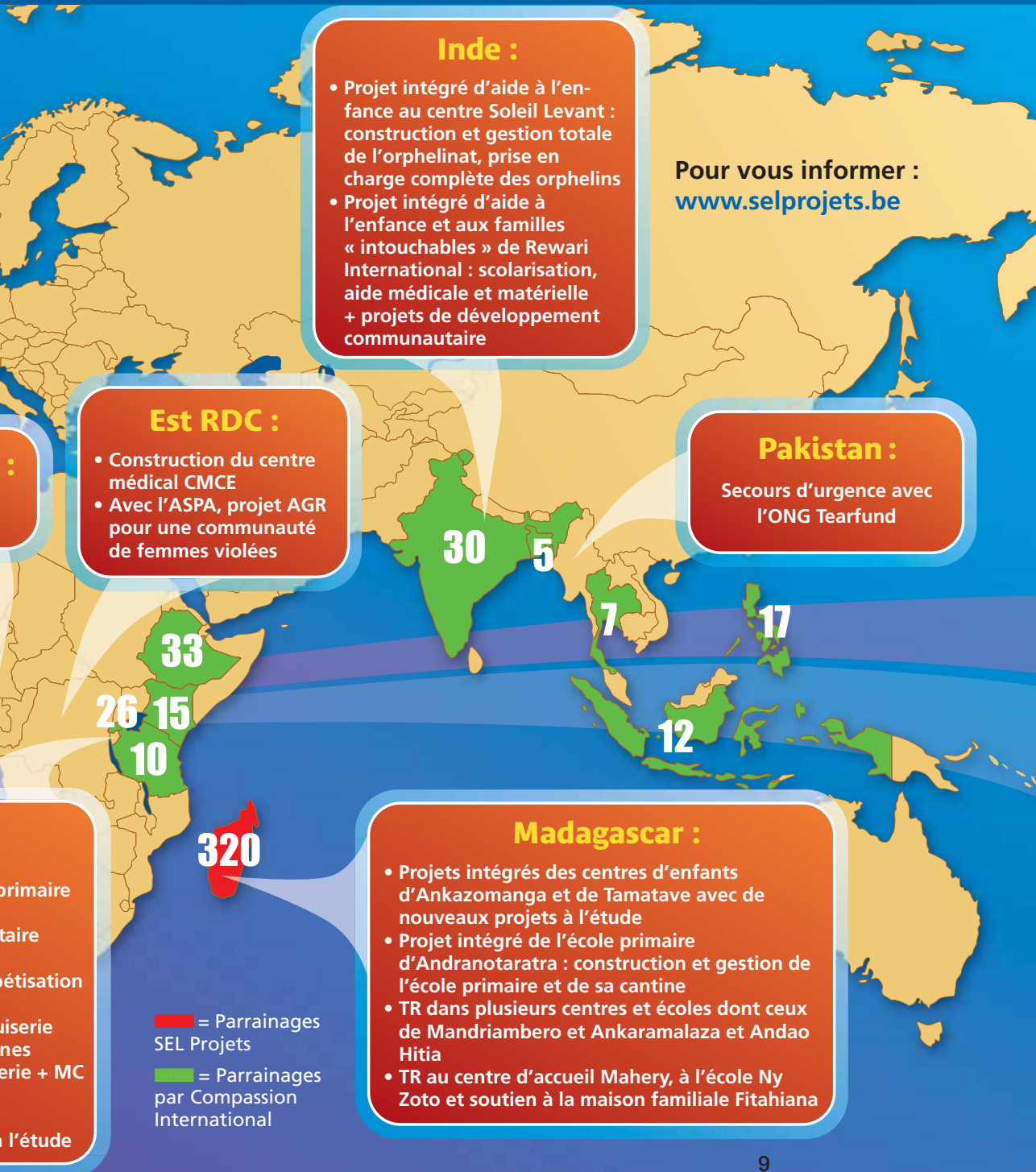
- AGR = Activité génératrice de revenus
- TR = Ticket-Repas
- MC = Microcrédit
- CI = Compassion International
- WR = World Relief
- CMCE = Centre médico-chirurgical évangélique
- CSPS = Centre de santé et de promotion sociale
- CREN = Centre de récupération et d'éducation nutritionnel
- ASPA = Association pour la promotion de l'agriculture

Burundi :

Projet intégré du Village Imuhira :

- Construction et gestion de l'école p... et de sa cantine communautaire, + programme de santé communautaire
- Formation des enseignants
- Scolarisation des enfants et alphabétisation des jeunes et des adultes
- Construction et gestion de la menuiserie + formation professionnelle de jeunes
- Construction et gestion de la miellerie et formation pour les apiculteurs
- Electrification du site
- Futurs projets de développement à l'étude

son rayonnement





*Le visage
du Village Imuhira*

2010 : une année de **grand avancement** pour le Village Imuhira

Voici un aperçu de ce qui s'y est réalisé!

Tout d'abord, le centre de formation et de production en menuiserie est opérationnel. Les premières commandes arrivent et 20 élèves suivent la formation sous la conduite de Guy et Stéphane, nos deux menuisiers

*La menuiserie
en activité*



formateurs suisses. Le site du Village Imuhira a par ailleurs reçu la visite de l'inspection du Ministère de l'Éducation Nationale et nous sommes sur le point d'obtenir l'agrément légal d'« École Technique Secondaire du Village Imuhira ». Nous en sommes fiers! La prochaine étape sera la mise en place de la section en maçonnerie.

A l'heure où vous lirez ces lignes, le Village sera électrifié, une étape essentielle dans le développement du projet. Merci à Energy Assistance (Groupe GDF-Suez) et à l'équipe qui s'est occupée de l'électrification.

Le programme d'alphabétisation s'intensifie. En trois années, **800 personnes** en ont bénéficié. L'année pro-



La récré

chaîne, nous prévoyons d'ouvrir **15 nouveaux centres de formation**, répartis dans la région, en plus des huit qui existent déjà. Cette année scolaire, **493 personnes** sont inscrites et suivent les cours. Nous travaillons actuellement à la formation complémentaire des personnes déjà alphabétisées. Cette formation intégrale comprendra des cours d'hygiène alimentaire et de vie, d'entretien des maisons, de prévention sanitaire, d'encadrement des enfants...

Le centre de production et de formation agropastoral, pour lequel nous avons obtenu un financement de l'Ambassade de Belgique, se met petit à petit en place. La première aile de la ferme a été construite et la miellerie est en activité sous la houlette de Bernard Decot, un apiculteur belge, envoyé par le SEL Projets. Son travail consiste à former les apiculteurs traditionnels locaux aux dernières techniques et à leur fournir des ruches modernes, grâce à un système de microcrédits. La post-production du miel et la confection de ses produits dérivés se feront dans les locaux de la miellerie.

Voilà, dans les très grandes lignes, les dernières nouvelles du projet. Si au quotidien les conditions de vie sont dures pour les habitants des collines avoi-

Pour les photos et infos supplémentaires, nous sommes fiers de vous inviter sur le site du Village Imuhira,

www.villageimuhira.be, entièrement relifté.

sinantes du Village Imuhira, chaque jour, par contre, peut aussi être l'occasion de vivre **des gestes et des actions de solidarité**.

Merci à tous ceux qui nous soutiennent fidèlement depuis le début. Plus que jamais nous comptons sur vous.

Luc Torrini



Menuiserie, fabrication d'une ruche

UNE ACTION CHRETIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

L'ASBL Service d'Entraide et de Liaison est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Son objectif est de venir en aide de manière pertinente aux plus démunis par l'entremise de partenaires locaux fiables.

Nos principes d'action :

- Renforcer les capacités des acteurs locaux
- Développer l'autonomie des bénéficiaires

Notre champ d'action :

- Plus d'une vingtaine de pays pour le parrainage
- Burkina Faso, Burundi, Inde, Madagascar, et RD Congo pour les projets de développement

Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- Des projets de développement communautaire (aide alimentaire, santé, microcrédits, agro-élevage ...)
- Le secours d'urgence (catastrophes, séismes, ...)
- Des campagnes de sensibilisation (eau, enfance, femmes, santé)

EXONERATION FISCALE DE VOS DONS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 30€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus taxables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.



© Yoann Mahieu

Rewari



S'approcher des intouchables

Située à quelque 80 km de New Delhi dans une zone en pleine expansion économique, la ville de Rewari attire de nombreuses sociétés multinationales avides de bénéfices faciles.

Elle attire également des milliers de migrants venus d'autres régions du nord de l'Inde, qui sont prêts à travailler pour un salaire de misère. Installées dans des abris de fortune, sans électricité et dans des conditions sanitaires déplorables, ces communautés largement illettrées proviennent des castes les plus dédaignées. Leur style de vie se ressent de cette situation. Tandis que les adultes boivent et s'adonnent au jeu, les enfants passent leurs journées à ramasser des déchets qu'ils revendront pour acheter de la nourriture ... ou des «bonbons» de synthèse.

Mais voilà plus de 25 ans que Robin Masih et son

équipe se sont approchés de ces groupes «intouchables». Inspirés par l'amour inconditionnel du Christ, ils ont initié pour eux plusieurs programmes d'aide : construction de logements décentes, soins médicaux, sensibilisation à une bonne hygiène de vie, scolarisation des enfants...

65 enfants issus de l'une de ces communautés défavorisées, les tsiganes du Rajasthan, fréquentent actuellement la nouvelle école du Bon Berger. Ce chiffre devrait être quintuplé à l'issue des travaux. On y enseigne non seulement les compétences nécessaires à la vie en société, mais aussi des valeurs qui mènent à un profond changement de comportement.

Grâce au dispensaire mobile, inauguré en avril dernier, l'équipe médicale peut accéder plus facilement aux communautés nécessiteuses des bidonvilles et des villages plus éloignés. « Les résultats sont déjà très encourageants, écrit Robin. Nous avons pu prodiguer des soins à 600 personnes en cinq mois, et nous avons organisé cinq camps de sensibilisation à la santé dans des quartiers extrêmement défavorisés. Grâce à notre intervention, pour la première fois dans leur vie ces gens ont reçu des médicaments gratuitement. »

Propos recueillis par John Mead

Le SEL Projets et vous

Le 18 septembre dernier, l'Eglise Protestante de Bruxelles-Musée a organisé une veillée cénovale au profit de l'œuvre de Rewari. Plus de 1200 € ont été récoltés pour la construction d'une

classe supplémentaire à l'école du Bon Berger. Nous remercions Sarah Douik et son équipe pour cette sympathique initiative, fructueuse au-delà de toute attente.



© Yoann Mahieu



Le dispensaire mobile

© Robin Masih

Rewari

Opération matelas et couvertures

« Un ouvrier qui gagne moins de 2€ par jour ne peut pas subvenir à tous les besoins des siens, ce qui pose particulièrement problème en hiver quand les températures descendent très bas. Nous aimerions pouvoir aider 300 familles que nous avons rencontrées dans le cadre des activités du dispensaire mobile. Pour passer le cap de l'hiver, elles auront grandement besoin de literie et de vêtements chauds.

Un don de 10€ nous permettrait d'acheter deux couvertures et un matelas pour une famille en détresse.

Ce serait déjà une aide précieuse. »

Robin Masih

Pour plus de renseignements sur le projet voir www.rewari-international.org

Calcutta

Soleil Levant

Dernières nouvelles du centre d'accueil

En matière de scolarité, deux jeunes filles se préparent à recevoir un prix pour leurs excellents résultats : Sima Duari et Aditi Bappari. Le reste des enfants a pu mener à bien ses examens. Quant aux fêtes de fin d'année, elles réjouissent tout ce petit monde qui s'impatiente de partir en excursion pour quelques jours dans la magnifique nature des Sunderbans. Ce temps particulier de l'année permet aux enfants de s'amuser et de se défouler en découvrant un autre univers. Et pour l'occasion, les gâteaux et les friandises feront partie des réjouissances ! S'ensuivra la Noël, fêtee dans une église proche du centre d'accueil des enfants où ils ont toujours beaucoup de joie à mettre en scène la nativité.

Et nouveaux défis !

L'année 2011 s'annonce haute en couleurs car près de 8 ans après l'ouverture du premier centre d'accueil, nous lançons la construction d'une toute nouvelle maison à une centaine de mètres de celui-ci. Elle accueillera les garçons du groupe qui doivent être séparés des filles suite à une injonction des instances locales. A l'approche de l'adolescence, ce changement sera propice au développement de rapports harmonieux entre les jeunes filles et les jeunes garçons. Nous voici donc avec un tout nouveau bâtiment à financer ! Un beau défi à relever pour assurer l'avenir de tous ces jeunes.

Alors que les responsables sur place me faisaient part de ce nouveau besoin, je me suis replongée dans l'histoire de notre action en Inde. Depuis

Les jeunes garçons qui vont bientôt déménager



le début, le moteur de tous ceux qui y ont œuvré a été le désir d'agir pour remettre sur pied des enfants en souffrance. Aujourd'hui encore c'est le même appel qui nous est lancé : « Prenez soin de ces plus petits ». Mon humble souhait est de continuer par la foi à m'engager pour ces jeunes. Mais sans votre aide, ce projet ne pourra pas grandir. C'est pourquoi je vous invite à vous joindre à nous avec cette foi que Dieu veut et peut agir par notre intermédiaire pour être des semeurs d'espoir. La tâche est énorme, le bâtiment revient à 25 000 euros. Mais nous ne sommes pas seuls sur le chemin et toute contribution même minime aura son importance.

Si par exemple, 300 personnes donnent 7€ par mois pendant 1 an, le compte est bon !

Merci d'être à nos côtés dans ce magnifique défi à relever !

Si vous désirez soutenir ce projet, merci de noter « bâtiment Soleil Levant » en communication pour votre don.

Caroline Sandron
Responsable de la cellule Soleil Levant



J'ai reçu du courrier!

Une des définitions du mot « **parrainage** » sur Wikipédia s'énonce comme suit : « Soutien matériel apporté à une personne en vue d'en retirer un bénéfice direct. » Pour le SEL Projets, par contre, « Parrainer un enfant, c'est l'amener vers demain ! ». Et le bénéfice direct est immense aussi bien pour l'enfant parrainé que pour celui qui le parraine car il s'agit de bien plus qu'une simple aide financière versée à un inconnu. Il s'agit d'une relation à construire.

Bien sûr, c'est une relation qui ne va pas de soi, vu la distance et les grandes différences de conditions de vie entre l'enfant et son parrain. Et puis, à moins de rendre visite à l'enfant parrainé, le seul moyen d'échange avec lui, c'est le courrier postal. Un moyen de communication que nous, occidentaux, n'employons plus beaucoup.

Pourtant nous ne saurions trop insister sur l'importance que revêt l'échange de lettre pour l'enfant parrainé.

La lettre qui arrive au milieu de la misère est pour beaucoup la seule ouverture sur le monde. Et les mots d'encouragement venus de tellement loin, agissent souvent comme un baume qui vient soulager la souffrance. On peut difficilement s'imaginer ce que beaucoup d'enfants ont vécu comme drames : famine, deuils, violences de tous ordres, ... peut-être ont-ils échappé de justesse à une

catastrophe naturelle, voire un génocide. Souvent, ils n'ont plus confiance en personne et ont peur de croire en un avenir meilleur.

Le parrainage peut changer les choses. Non seulement par toute l'attention reçue au centre d'accueil mais également par ce que le parrain ou la marraine écrivent.

Dans les témoignages d'adultes qui ont été parrainés dans leur enfance, ces mots reviennent souvent : *Mon parrain m'a écrit que je comptais et ça a tout changé pour moi. Ma marraine et ses enfants m'ont écrit « tu es important pour notre famille et nous t'aimons », c'est ce qui m'a redonné espoir.*

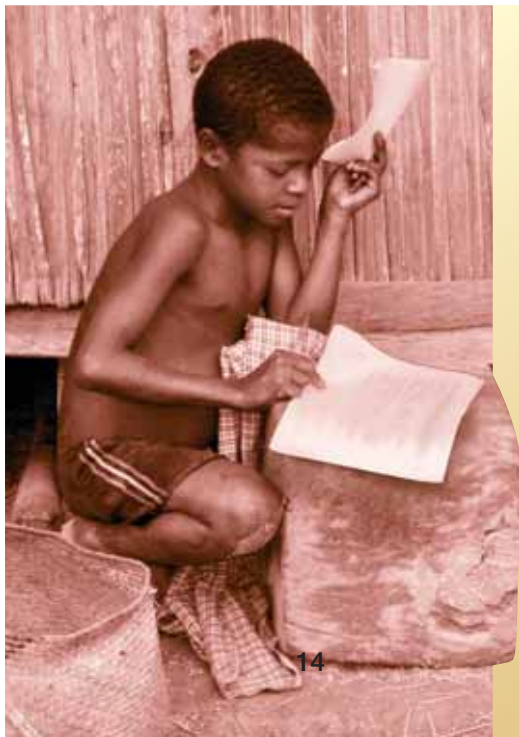
Lors des visites aux enfants parrainés, c'est d'ailleurs souvent ce qu'ils ressortent précieusement d'un coin de leur logis : une vieille boîte avec à l'intérieur toutes les lettres de leur parrain conservées soigneusement.

Quelques consignes pratiques pour le courrier :

1. Utilisez un support (papier, photo, autocollant) qui ne dépasse pas 3 mm d'épaisseur.
2. N'y ajoutez rien, ni crayons de couleur, ni barrettes, bracelets, jouets, ...
3. Reprenez vos références et celles de l'enfant sur **chaque élément** envoyé.
4. Ne mettez rien sous enveloppe.
5. Pensez aux traducteurs, n'envoyez pas de textes trop longs et compliqués.

Pour plus d'infos, écrivez à parrainages@selprojets.be, envoyez un courrier au 243 rue Provinciale, 1301 Bierges, téléphonez au 010/850.651 ou surfez sur le site www.selprojets.be.

Il y a 4 ans, le parrainage simple est passé à 28 euros/mois, le parrainage plus à 35 euros. Merci à ceux qui n'ont pas encore modifié leur ordre bancaire de le faire dès que possible.



Sophie, membre active du SEL Projets, est maman de deux enfants âgés de 10 et 11 ans. Sa famille parraine deux enfants philippins : Elizabeth depuis 2003 et son frère Rustom depuis quelques mois. Dès le début du parrainage, Sophie a entretenu avec Elizabeth une correspondance très suivie à laquelle participent ses enfants. Comme elle nous l'explique, cette implication porte ses fruits !



Elizabeth
et Rustom

« Nous avons le privilège de recevoir de longues lettres d'Elizabeth. Chaque fois que nous écrivons, Elizabeth répond et elle raconte énormément : elle parle d'elle-même, de sa famille, de ses activités au centre d'enfants. Elle parle aussi de ses cours, de ses excursions, des progrès de son petit frère et de sa petite sœur qu'elle aime énormément. Rustom ne sait pas encore écrire seul, alors c'est Elizabeth qui écrit pour lui. Elle s'est fait baptiser en mai dernier et a partagé ce grand événement avec nous. Elle sait que nous l'aimons très fort et que nous sommes fiers d'elle. Elle sait aussi

que nous parlons d'elle autour de nous.

Dès le début, nous avons impliqué nos enfants à 100% dans la correspondance en leur demandant ce qu'ils voulaient savoir et quelles questions ils voulaient poser. Nous rédigeons les lettres ensemble et choisissons ensemble les photos que nous envoyons. Nous partageons ce que nous faisons en nous basant sur l'agenda familial : galette des Rois, pique-nique de l'église, visite d'un château, fête de l'école, naissance des chatons, ... on en parle avec photos à l'appui ainsi qu'avec des autocollants, des dessins ou des images. Nos enfants connaissent la situation précaire d'Elizabeth et Rustom et se rendent compte combien nous sommes privilégiés. C'est pourquoi l'année dernière, ils leur ont consacré une partie de leurs étrennes de Noël. Ils prient pour eux et aimeraient les voir. Dès que nous recevons une lettre, ils demandent que je la leur

Ecrire en famille

Les lettres d'un filleul sont précieuses aussi pour son parrain et sa famille. Elles permettent cette tendre rencontre entre les deux mondes tellement différents dans lesquels ils vivent.

traduise. Pour eux, Elizabeth et Rustom font partie de la famille. De son côté, Elizabeth n'oublie jamais de prendre des nouvelles et d'envoyer un bisou à nos enfants. Elle répond toujours aux questions qu'ils lui posent. Elle pose elle-même beaucoup de questions notamment sur les occupations des enfants d'ici. C'est un vrai échange ! Elle nous envoie des sujets de prière et nous faisons de même. Notre fille partage les versets de la Bible qu'elle a appris à Elizabeth et vice versa. Les enfants s'aiment beaucoup, ils rêvent tous qu'on puisse se voir un jour. »

Anne Haumont, d'après les infos récoltées auprès de Nadine Ray et Sophie VA



Le SEL Projets et vous

Jogging pour l'école Les Perles de Marcinelle et l'école d'Andranotaratra à Madagascar

Le 2 octobre dernier, l'école Les Perles a vécu son premier jogging familial au profit de ses propres projets mais également au profit de l'école Françoise de Duve à Madagascar. Les enfants des Perles n'oublient pas leurs petits camarades d'Andranotaratra et, c'est sûr, ils feront cette année encore preuve de créativité pour les soutenir !

Agir avec le SEL Projets

- Je parraine un enfant : 28 ou 35€/mois
- Je soutiens un projet en particulier :
 - Les Tickets Repas : 18€/mois
 - Les projets de développement (mention du projet de votre choix dans la communication)
- Je soutiens les actions du SEL Projets (mention don général)
 - Je fais un versement régulier
 - Je fais un don ponctuel

Si le cumul de vos dons atteint 30 euros et plus en fin d'année, nous vous délivrons une attestation fiscale qui permet de déduire cette somme de vos revenus taxables.



Votre engagement régulier est notre meilleure garantie pour agir !

Vos dons sont reçus avec gratitude sur le compte **001-2133930-06** du SEL Projets
(IBAN : BE85 0012 1339 3006 – BIC : GEBABEBB)

Contact et infos : www.selprojets.be • info@selprojets.be • 010/650.851